

personnes pour 100,000 habitants. Des principaux foyers de cancer, c'est le poumon qui a, et de loin, provoqué le plus grand nombre de décès en 1982, soit 10,121; il était suivi par le cancer du sein chez les femmes, avec 3,646 décès. Ces deux types de cancer ont entraîné le plus grand nombre d'hospitalisations. Le cancer de la prostate, chez les hommes, (104 pour 100,000 hommes) représentait la troisième cause d'hospitalisations dues au cancer.

En ce qui concerne les maladies respiratoires, la tendance s'est révélée assez stable dans l'ensemble, compte tenu d'une légère augmentation proportionnelle à l'accroissement de la population. Ces maladies frappent à tout âge, bien que 78 % des cas mortels se produisent chez les personnes de plus de 65 ans. Le séjour moyen à l'hôpital pour cette catégorie de maladies s'établit à sept ou huit journées. Presque deux fois plus d'hommes que de femmes meurent de maladies respiratoires, ce qui s'explique en grande partie par un taux de mortalité beaucoup plus élevé chez les hommes souffrant de bronchite, d'emphysème ou d'asthme.

Les cas mortels de manifestations cérébro-vasculaires (attaques) sont nettement plus fréquents chez les personnes d'âge avancé, puisqu'il ne s'en produit que 15 % chez les personnes de moins de 65 ans. Chez les hommes, les décès attribuables à cette cause surviennent plus souvent à des âges moins avancés, mais les femmes âgées de plus de 75 ans représentent une forte proportion des décès liés à des manifestations cérébro-vasculaires. Plus d'hommes que de femmes sont admis à l'hôpital par suite d'une attaque, mais le nombre de journées d'hospitalisation des femmes souffrant d'une attaque dépasse de plus de 30 % celui des hommes.

Accidents et actes de violence. Les blessures accidentelles, les empoisonnements, les suicides et les voies de fait ont été à l'origine de 6,286 décès en 1982, et de 288,360 visites dans les hôpitaux généraux. Parmi ces personnes décédées, 53 % étaient des hommes et 47 %, des femmes; concernant les départs (après avoir reçu les soins), 58 % se rapportaient à des hommes et 42 %, à des femmes. Toutefois, les femmes effectuaient un séjour hospitalier (15 jours) plus long que les hommes (10 jours), ce qui a entraîné l'utilisation de 1,854,895 journées d'hospitalisation pour les femmes et 1,777,418 pour les hommes.

Les problèmes liés à l'alcoolisme constituent un important aspect social et sanitaire dans notre société. En 1981, on a estimé qu'il y avait 397,000 hommes et 189,000 femmes qui souffraient du syndrome de dépendance alcoolique (appelé auparavant alcoolisme). Depuis 1960, le nombre total de personnes souffrant de ce trouble a augmenté

de 157 %; si l'on considère le taux pour 100,000 personnes, la hausse était de 85 %.

Le nombre de décès, au Canada, directement attribuables à la consommation d'alcool a été de 3,063 en 1982, dont environ 78 % étaient imputables à une maladie chronique du foie et à la cirrhose. La plupart des décès liés à la consommation d'alcool se produisent chez les hommes et les personnes âgées de 60 ans et plus. Chez les personnes qui boivent beaucoup, le taux global de mortalité est le double de celui observé dans un groupe comparable de la population générale, présentant les mêmes caractéristiques du point de vue de l'âge et du sexe. Ces personnes représentent des taux de mortalité particulièrement élevés en ce qui concerne le suicide, le cancer des voies digestives et respiratoires supérieures, l'ulcère de l'estomac et du duodénum, la pneumonie et les accidents.

En 1982, on a testé l'alcoolémie de 75 % des 1,564 conducteurs morts au volant au Canada à la suite d'un accident mortel qu'ils ont causé. De ce nombre, on a relevé la trace de l'alcool dans 60 % des cas, dont 35 % présentaient un taux supérieur au taux légal. Cette situation n'a guère changé au cours de la dernière décennie.

En 1982, 143,424 personnes ont été inculpées d'infractions au code de la route liées à la consommation d'alcool, soit une hausse de 52 % depuis 1971. Ces infractions ont représenté 91 % du nombre total des infractions au code de la route aux termes du Code criminel, comparativement à 81 % en 1971.

Les personnes traitées pour des troubles liés à la consommation d'alcool souffrent généralement de divers problèmes de santé, par exemple: maladies cardio-vasculaires, maladies des voies respiratoires, maladies de l'appareil digestif, accidents, maladies des glandes endocrines et désordres métaboliques, maladies du système nerveux, troubles mentaux, troubles de l'ouïe, maladies de peau, problèmes dentaires et arthrite.

En 1982, il y a eu 1,425 divorces pour lesquels on a invoqué l'alcoolisme comme cause de la rupture du mariage, soit 5 % de toutes les causes. (*Statistics on Alcohol Use, 1984*; Fondation de la recherche sur la toxicomanie de l'Ontario.)

En 1982-83, le nombre de personnes qui ont quitté les établissements psychiatriques et les hôpitaux généraux après avoir reçu le diagnostic initial du syndrome de dépendance alcoolique et des psychoses alcooliques a été de 28,156, ce qui a représenté 592,959 journées d'hospitalisation. En 1972, on a déclaré 35,326 départs, qui correspondaient à 794,891 journées d'hospitalisation. Du nombre enregistré en 1982-83, 80 % étaient des hommes et 20 %, des femmes; l'âge médian se situait à 47 et à 45 ans respectivement. La durée médiane du